CAUX
Initiatives et Changement

# ZIG – ZAG

Newsletter interne suisse - mars 2010

## SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR 1

RUBRIQUE DE NOS LECTRICES ET LECTEURS 1
- Concernant l'initiative contre les minarets, *Yolanda Richard*
- Le collier de perles précieuses, *Nicole Maunoir*

NOUVELLES DE SUISSE 2
- 70 ans de mariage *Maya Fiaux*
- Réflexions sur Caux, *Claire Martin*
- Ce que je pense de Caux, *Hélène Guisan*
- L'Imam Ashafa en Suisse, *Philipp Thüler*

CAUX-UPDATE PHILIPP THÜLER 4
- Nouveau président au conseil de la Fondation
- Projet pour la Suisse
- Au Conseil de l'Europe
- Notre ministre des affaires étrangères
- Vingt étudiants en visite

AGENDA 6

COMMUNICATION 6

IMPRESSUM 6

SILVIA ZUBER 7

**Joyeuses Pâques!**

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

J'espère que cette année a bien commencé pour vous et que certains de vos vœux se sont déjà réalisés. En ce qui me concerne, c'est le message de Nouvel-An de Rajmohan Gandhi, avec sa vision pour 2010 et ses propositions concrètes, qui m'a réjouie et encouragée. Au cas où vous n'auriez pas reçu ce message, je vous l'envoie volontiers (021 803 48 51).

Un de mes souhaits est que nous puissions vraiment dialoguer, entre générations, entre représentants de cultures et de religions différentes, entre pauvres et nantis, pour ne citer que ces domaines-là. Il me tient tout spécialement à cœur de voir les partisans et les opposants à l'initiative sur les minarets s'engager dans un dialogue constructif. Pour cela il me semble important de prendre au sérieux les peurs des deux côtés, d'écouter les arguments des uns et des autres et de respecter les différences de convictions. C'est pourquoi dans ce numéro nous avons donné la parole à une personne en faveur de l'initiative (une deuxième n'a malheureusement pas pu nous remettre sa contribution à temps) puisque le numéro précédent comprenait deux articles d'opposants.

Mais plus important que de poursuivre un débat est de construire des ponts de respect et de confiance. Et Zig-Zag aimerait amener ce dialogue sur un plan plus personnel : seriez-vous d'accord de réfléchir avec nous sur le sujet de la peur, et de vous exprimer sur les moyens de la vaincre ? Si oui, nous vous prions, chère lectrice, cher lecteur, de partager avec nous la manière dont vous composez avec vos peurs, quelles sont celles qui vous pèsent le plus et comment vous les surmontez. Peut-être aurez-vous même une expérience vécue d'une victoire contre la peur à nous partager !

Je me réjouis d'avoir de vos nouvelles et vous envoie mes cordiales salutations.

*Maya Fiaux*

## RUBRIQUE DE NOS LECTEURS

### Concernant l'initiative contre les minarets

*Yolanda Richard, Villeneuve*

Cela m'attriste beaucoup que les opposants à l'initiative contre les minarets ne veuillent pas comprendre la position des partisans de l'initiative et les assimilent tous à des xénophobes haineux sans chercher ni à les comprendre ni à les écouter, et ceci déjà avant la votation.

Les arguments en faveur du oui sont très nombreux, comme ceux en faveur du non (sans sous-estimer la peur des représailles).

Et pourquoi la haine ? N'est-ce

pas l'attitude de ressortissants de certaines ethnies qui est la cause de ce oui massif (comme dans ma commune d'origine par exemple). Personnellement, je trouve ce choix sage et je peux imaginer que la Suisse dans 100 ans pourrait être le seul pays où toutes les religions vivraient plus ou moins en paix.
Les musulmans feraient bien de prendre exemple sur les catholiques dont les églises de Villeneuve et de Montreux n'ont pas de clocher (les clochers étaient interdits aux églises catholiques du canton de Vaud jusqu'en 1878)

### Le collier de perles précieuses

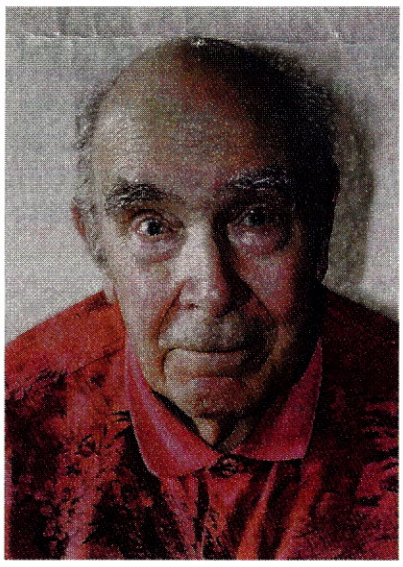
*Nicole Maunoir, Genève*

Bien souvent je repense à des choses que j'ai faites ou à des événements auxquels je ne participerai plus jamais et cela me rend mélancolique.
Tout à coup je me suis dit : considère chacun de ces événements comme une perle précieuse et fais-en un collier.
Et il y a tant de perles précieuses dans ma vie: des anciennes mais toujours aussi brillantes comme nos nombreux voyages et séjours en Amérique latine et tous ces chers amis que je ne verrai plus. Et certaines belles vacances à la montagne... des réunions de famille...
Et que de perles dans la vie de tous les jours: les contacts, les coups de téléphone inattendus; Le Mont Blanc que je peux admirer à 10 minutes de chez moi. Et tant de nouvelles perles à venir comme les petits cyclamens sauvages qui vont bientôt apparaître, des visites prévues, une première arrière-petite-nièce d'ici peu, etc...
Et les plus belles, les plus brillantes qui ne se terniront jamais m'ont été données par ma vie avec François.
Alors ma vie est riche de perles précieuses et mon collier s'allonge toujours plus!

## NOUVELLES DE LA SUISSE

### 70 ans de mariage !

C'est le 26 décembre 2009 que Otto et Hedy Cadegg on fêté leurs noces de platine.
Dans son émission "Treffpunkt" du 22 janvier 2010, sur le thème de "Le bonheur en amour", la radio suisse DRS 1 a diffusé une interview des deux jubilaires de plus de 90 ans.
En réponse à la question de savoir s'il était bien vrai qu'ils avaient toujours été heureux ensemble, Hedy a répondu : « Oui et non. Certes nous avons été heureux ensemble, mais pas sans difficultés. Nous avons parfois dû nous battre pour trouver l'unité pour que cela marche.»
Pour Hedy une vie de couple heureuse signifie que dans les moments difficiles il faut chercher ensemble le chemin à suivre et ne pas immédiatement tout jeter "à la poubelle" et se dire adieu.
Otto ajoute que dans les discussions, mais aussi dans les disputes,



il s'agit de toujours repartir à neuf et de ne jamais abandonner.
Tous deux ont parlé très concrètement de leurs problèmes : une grave maladie suite à un accident, des points de vue diamétralement opposés, et pour Hedy, mère de quatre enfants et d'un enfant adopté, la difficulté de se retrouver souvent seule en face des problèmes, alors que Otto, occupé par son poste de secrétaire de l'association des cheminots, était beaucoup absent de la maison.
A cette époque elle allait souvent attendre son mari au train de nuit de 2h.30 pour faire avec lui le long trajet à pied jusqu'à la maison et pouvoir ainsi lui parler de toutes ces difficultés et aussi connaître ses soucis à lui.

A la question de savoir si on est artisan de son propre bonheur, chacun a donné une réponse différente : pour Hedy le bonheur est entièrement un don de Dieu. Pour Otto il faut y mettre du sien. L'émission s'est achevée sur ces mots de Hedy : « C'est ce que nous avons porté ensemble qui nous a soudés.»

*C'est avec du retard mais de tout cœur que Zig-Zag félicite Otto et Hedy Cadegg-Dietrich et leur souhaite que ce bonheur dont il était question dans l'émission de radio continue à leur sourire.*

## Réflexions sur Caux

*Claire Martin, Perroy*

Le 7 janvier dernier, une douzaine de personnes réunies chez Hélène Guisan à Lausanne ont partagé leurs réflexions sur trois questions qui seront traitées lors de la prochaine consultation globale d'Initiatives et Changement en Roumanie en avril 2010.

1. Dans votre pays ou votre région, quels sont les besoins essentiels qui vous préoccupent et comment y répondez-vous activement ? Quelle pourrait être la contribution spécifique d'I&C dans ce domaine ?
2. Les Conférences de Caux ont-elles un rôle à jouer, et si oui, quel pourrait être ce rôle ?
3. Que faire pour que Caux soit en position de mieux servir le monde ?

Parmi les personnes présentes, certaines étaient « de la première heure » tandis qu'une autre avait participé à sa première conférence l'été passé.

Les échanges ont été très riches et se sont concentrés en particulier sur la question du rôle de Caux. Voici quelquesunes des vues qui ont été exprimées:

- Caux est certes un lieu de réconciliation et de dialogue, mais doit rester fidèle à sa vocation première : avant tout l'apprentissage de l'écoute intérieure.
- Les interventions de conférenciers invités sont utiles et nécessaires, mais ne doivent en aucun cas remplacer les témoignages personnels.
- Il ne faut pas qu'il y ait plus d'initiatives que de changement.
- On constate que des personnes qui viennent pour la première fois à Caux ne savent souvent rien des bases d'Initiatives et Changement. Comment partager avec eux ces notions essentielles : écoute de la voix intérieure, critères moraux, changement personnel, etc.

On a aussi évoqué quelques pistes pour que Caux puisse continuer à servir le monde :

- On peut se réjouir de la collaboration avec le DFAE (Département fédéral des Affaires Etrangères) qui apprécie et soutient Caux dans son travail de réconciliation.
- Une participante dit garder sa confiance dans le travail qui se fait à Caux, en particulier auprès de jeunes. Sa santé ne lui permettant plus de voyager, elle s'engage à soutenir financièrement des jeunes qui participent aux formations à Caux.
- Un autre participant affirme sa conviction que dans la mesure où des gens sont prêts à servir Caux pour servir le monde, Caux sera toujours en position de servir le monde.
- Une personne s'engage à amener des politiciens à Caux, lieu où ils pourraient trouver une source de renouvellement pour poursuivre leur tâche.

Pour conclure voici un texte qui nous paraît dire avec force et clarté ce que beaucoup de participants ressentaient :

## Ce que je pense de Caux

*Hélène Guisan, Lausanne*

Je pense que Caux reste un lieu de rencontres exceptionnel où des hommes de partout, de toutes conditions, races ou foi peuvent se réunir, se découvrir et trouver l'orientation profonde de leur vie et de leur action.

J'ai senti lors des dernières sessions à Caux une certaine dérive, davantage de discours intéressants certes et bien intentionnés mais ne remplaçant pas les témoignages de personnes ayant décidé de vivre selon des critères moraux absolus et de chercher l'inspiration divine. C'est leur message qui est contagieux et qui provoque en nous le questionnement et l'envie d'essayer à notre tour. Le danger est de devenir, dans un grand désir d'ouverture et d'actualisation, une ONG de plus à caractère humanitaire et social.

Ce qui est spécifique et incomparable dans Initiatives et Changement, c'est la foi en une transcendance avec laquelle nous pouvons entrer en relation et qui peut guider notre action. Sans le recours à cette transcendance, et quel que soit le nom qu'on lui donne, tous les efforts de changement de soi ou du monde restent vains.

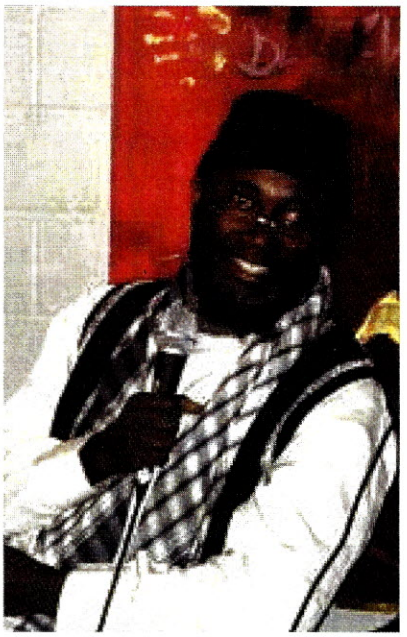
## L'Imam Ashafa en Suisse: «l'interdiction des minarets est un signe de peur»

*Philipp Thüler, Berne*

L'imam nigérien Muhammad Ashafa, qui dans son pays dirige un centre de médiation interreligieux avec le pasteur chrétien James Wuye, déclarait lors d'une rencontre le 28 janvier dernier que l'acceptation de l'interdiction des minarets en Suisse était le signe d'une peur de l'étranger.
La peur de l'étranger est avant tout une peur de la perte de notre propre identité, ajoutait Ashafa devant une soixantaine de personnes réunies dans la Maison des Religions à Berne, pour cette soirée organisée conjointement par les responsables de ce lieu et Caux-Initiatives et Changement. Cette peur ne peut être surmontée que par une discussion sérieuse avec soi-même et avec l'étranger. Ceux qui ont une identité personnelle forte n'ont pas à craindre de l'étranger. La crainte de l'étranger n'est pas un problème en Suisse seulement, mais partout dans le monde. Par la mondialisation, l'étranger s'est rapproché et la peur qu'on en a est devenue plus réelle.
Lorsqu'il a appris les résultats de cette votation il en a été choqué: «La Suisse est un modèle. Elle a trouvé comment faire vivre paisiblement ensemble diverses minorités. La Suisse doit s'efforcer de rester fidèle à ce modèle.»

L'Imam Ashafa et le pasteur Wuye s'étaient violemment combattus en tant que meneurs de milices rivales dans les années 90. Puis, suite à un long processus, ils se sont réconciliés et aujourd'hui ils dirigent ensemble un centre de médiation interreligieux à Kaduna, dans le nord du Nigéria. Cette institution offre ses services dans toute la région et elle est sollicitée même au-delà dans des pays comme le Kenya, le Soudan, l'Irak. Récemment, ses deux leaders ont reçu le prix pour la prévention des conflits de la Fondation Jacques Chirac à Paris pour les actions qu'ils ont entreprises. Leur histoire récente a fait l'objet d'un film documentaire, *L'Imam et le Pasteur*, qui a aussi été primé.

La présidente de l'association pour la Maison des Religions, Gerda Hauck, s'est montrée confiante: «Je suis convaincue que l'égalité des droits pour les Musulmans en Suisse n'est qu'une question de temps.» L'interdiction des minarets amène en fin de compte aussi un vent favorable à toutes les organisations qui s'engagent depuis longtemps pour plus de dialogue et de compréhension. Nina Frei de l'association WissensWert Religionen (Connaissances Valeurs Religions) va dans le même sens lorsqu'elle dit: «Après la votation je me suis dit: C'est à plus forte raison maintenant qu'il faut nous engager pour faire naître un dialogue et pour chasser les peurs.»



Imam Ashafa Photo: C. Garin Al-Azhari

Le rédacteur du journal bernois «Der Bund», Markus Dütschler, objecta que par cette votation – comme l'institut d'analyse VOX l'a montré – l'enjeu n'était pas en premier lieu les Musulmans en Suisse. Ce vote était bien d'avantage tourné contre une revendication de pouvoir de l'Islam. Les Musulmans devraient se demander quelles sont les raisons de cette attitude et pourquoi cela a mal marché dans ce cas.
Dans le public, un musulman a donné son avis: «Nous Musulmans avons fait beaucoup trop peu. Nous devons apprendre à sentir le climat au sein de la population pour mieux y réagir. Nous devons faire quelque chose afin d'être reconnus comme minorité.»

## CAUX - UPDATE HIVER 2009 / 2010 PHILIPP THÜLER

### Nouveau Président du Conseil

Lors de sa séance du 31 janvier 2010 à Genève, le Conseil de Fondation a élu Jean-Pierre Méan (Genève) comme nouveau président avec effet immédiat. (voir communication à la page 6).
Puis il a élu un membre du Conseil, Antoine Jaulmes (Paris) comme vice-président. Il succédera ainsi à David G. Forbes-Jaeger dès le 1er mai 2010. En même temps ont été élus trois nouveaux membres du Conseil : Charlotte Wol-

vekamp (Pays-Bas), Hans-Rudolf Pfeifer (Zurich) et Angelo Barampama (Genève). De plus Maria Wolf, membre du Conseil, a été élue au Comité exécutif de la Fondation avec effet immédiat, et Christoph Spreng a été nommé secrétaire du Conseil. Tous ont été élus à l'unanimité.

## Projets pour la Suisse

Le Conseil a approuvé un nouveau projet intitulé « Formation à la diversité religieuse et à la non-discrimination ». Le but de ce projet conçu par Angela Mattli est de contribuer à une meilleure compréhension entre les adhérents des différentes communautés religieuses mais aussi entre les croyants et les non-croyants en Suisse. L'idée est d'offrir un programme de formation sur la diversité religieuse et sur la non-discrimination qui s'adresse aux institutions d'éducation supérieure, aux compagnies multinationales, aux responsables de communautés religieuses et aux administrations dans toute la Suisse.
Un premier atelier de formation pourrait être mis sur pied dans le cadre de la rencontre de juillet à Caux intitulée «Apprendre à vivre dans un monde multiculturel».

## Au Conseil de l'Europe

Le délégué d'I&C au Conseil de l'Europe, Christoph Spreng nous rapporte : « L'ancien premier ministre norvégien Thor Björn Jagland s'adressant à la réunion plénière de la Conférence des ONG internationales a affirmé que les représentants de la société civile que nous sommes avons un rôle clé à jouer. Il a paraphrasé un concept philosophique en disant : «Ce sont ceux qui ont des idées novatrices qui en fin de compte font l'histoire.» Lors de cette même Conférence on m'a demandé de parler de mon engagement dans le programme commun concernant les minorités culturelles et linguistiques en Russie. J'ai aussi pu parler d'un avant-projet de déclaration qui traite d'événements récents comme le vote suisse sur les minarets ou les affrontements raciaux en Italie et en France pour n'en citer que quelques-uns.»

## Rénovations à Caux

Projets:
Le Conseil de Fondation a approuvé le budget 2010 qui comprend divers projets de rénovation, notamment celle de la façade nord de Mountain House (en face de la Villa Maria), le réaménagement du rez-de-chaussée de la Villa Maria afin d'offrir de meilleures installations pour des réunions. Isoler les toits, remplacer les grandes baies de la salle à manger, repeindre cette dernière, mettre de nouveau tapis dans certains corridors et remplacer des meubles dans certaines chambres du 2e et du 3e étage, tout cela fait partie des projets pour 2010.

Et ce qui a déjà été fait:
Au cours de l'automne et de l'hiver dernier on a :

- rénové les salles de bain du 501 et du 632
- re-goudronné le Chemin de la Patinoire et l'espace occupé par les poubelles derrière la cuisine
- installé des plantes vertes à feuillage persistant devant l'entrée du 2e étage, en face de la Villa Maria, pour en améliorer l'aspect.
- rénové l'ameublement du 403.

D'autres rénovations suivront au 4e et au 5e étage, de sorte que toutes les chambres à ces étages soient en bon état.

## Notre ministre des affaires étrangères reçoit des représentants d'I&C.

Le 25 novembre, Mme Micheline Calmy-Rey a reçu Rajmohan Gandhi, Mohamed Sahnoun, Dick Ruffin et Christoph Spreng pendant une heure. Elle était accompagnée de l'Ambassadeur Thomas Greminger qui dirige la division politique en charge des problèmes sur la sécurité humaine.
La relation entre le Département fédéral des Affaires étrangères et I&C se déploie sur trois niveaux : l'Agenda sur la Sécurité Humaine, les rencontres et les dialogues à Caux et enfin les actions sur le terrain comme au Burundi ou en Côte d'Ivoire.
Mme Calmy-Rey a affirmé vouloir poursuivre et accroître la collaboration avec I&C.

## Vingt étudiants en visite

Fin novembre également, 20 étudiants ont passé un après-midi dans les bureaux d'I&C à Genève, apprenant à connaître Caux et I&C. Pour eux cette visite faisait partie d'une semaine de formation sur les organisations internationales.
C'est la 4e année qu'un tel groupe est reçu dans nos bureaux, et cette fois les étudiants ont aussi eu l'occasion d'assister à la soirée autour de Gandhi à l'Université.

## AGENDA

**Samedi 24 avril 2010**
«Journée suisse» à Soleure organisée par les «Amis de Caux».
Programme:
• 9h45, assemblée générale des « Amis de Caux ». Les lecteurs de Zig-Zag sont les bienvenus même s'ils ne sont pas membres de l'association. L'assemblée sera suivie d'un échange convivial si le temps le permet.
• 12h00, repas en commun dans un restaurant.
• 14h00, visite guidée de la ville de Soleure (en allemand).
Demandez le programme détaillé chez Verena Gysin, 061 321 97 73, Fatiostr. 35, 4056 Bâle, <verena.gysin@gmx.ch>.
Les membres de l'association le recevront avec la convocation.

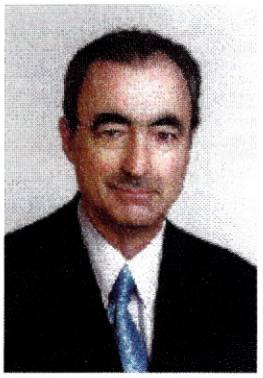
**Jeudi 27 mai 2010 à 19 h.**
Evénement public en allemand au Politforum à Berne. Détails chez Philipp Thüler, 041 311 22 13, <philipp.thueler@caux.ch>.

**16 - 24 juin 2010 semaine de travail à Caux**
Invitation et feuille d'inscription en annexe

**2 juillet - 17 août 2010 rencontres internationales de Caux**
Informations: 041 310 12 61, www.caux.ch

## COMMUNICATION

### Combattant suisse contre la corruption élu comme président de la Fondation Caux - Initiatives et Changement



Jean-Pierre Méan, avocat suisse, a été élu au Conseil de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement dans sa séance à Genève fin janvier 2010.
M. Méan, qui a aussi les nationalités française et canadienne, est Vice-président de la section suisse de Transparency International, et fait aussi partie d'autres organisations qui luttent contre la corruption
Jusqu'à récemment, M. Méan était Vice-président, Avocat-Conseil et membre de la direction générale de SGS, entreprise mondiale basée à Genève. SGS est la plus importante entreprise mondiale dans l'inspection et la certification, avec plus de 50'000 employées et un réseau de plus de 1'000 bureaux et laboratoires.
M. Méan dit : « Devant les incertitudes actuelles, il est essentiel de se tourner vers des valeurs spirituelles partagées par l'humanité entière, pour y trouver une balise, montrant la voie vers un monde renouvelé. Avec son accent sur le dialogue interculturel et la confiance, Caux est un excellent forum pour cette démarche. »

**Annexe: Invitation** **Prochain délai: 30 avril 2010**


## IMPRESSUM

**Rédaction:**

Maya Fiaux
Rue de Lausanne 15
1028 Préverenges.
Tél. 021/803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Ruelle des jardins 8
1166 Perroy
Tél. 021 825 10 39,
ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Anne-Katherine Fankhauser
Dorfstrasse 58
CH-3365 Seeberg
Tél. 062 968 03 43
a.k.fankhauser@bluewin.ch

**Design:**
Sylviane Borel, Lausanne

**Traduction et collaboration:**

Marianne Fassbind, Hüttwilen
Jean Fiaux, Préverenges
Jacqueline Golay, Lausanne
Jacqueline Piguet, Vevey
Yolanda Richard, Villeneuve
Véréna Roth, Lausanne
Philipp Thüler, Berne

**Abonnement annuel:**
par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-
chez A.-K. Fankhauser:
CCP 18-16365-6

# SILVIA ZUBER 27 JUIN1919 - 14 JANVIER 2010

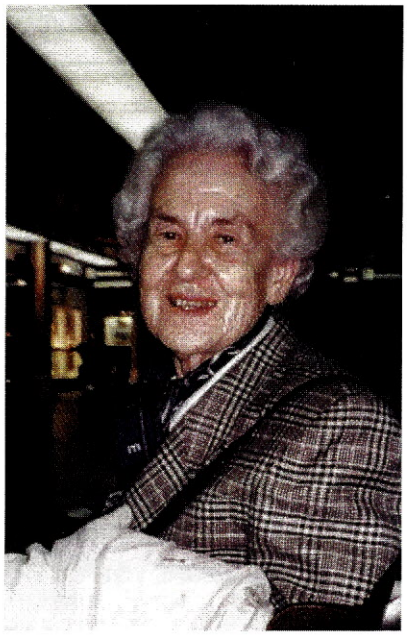
Silvia Zuber était une personne très cordiale mais plutôt discrète et elle avait catégoriquement refusé d'écrire elle-même son parcours de vie. Nous avons donc, en tant qu'amis, rassemblé les éléments pour la description très incomplète d'une vie très riche.

Silvia Zuber est née le 27 juin 1919 au Mozambique où son père avait construit une succursale d'une entreprise suisse. Avec sa sœur qui avait un an de plus qu'elle, elle a passé à Lourenço Marques, aujourd'hui Maputo, les quatre premières années de sa vie. Mais la mort soudaine de son père en 1923 a mis fin à cette période de son enfance, sa mère ayant alors décidé de rentrer en Suisse avec ses deux filles.

Silvia fréquente une école de commerce mais découvre au cours des années qu'elle a des talents de journaliste. Après quelques semestres d'études en journalisme, elle travaille un certain temps pour «Annabelle». Au début des années 50, elle rencontre un groupe de personnes engagées dans le Réarmement moral. D'emblé elle s'investit totalement dans l'accomplissement des différentes tâches qui se présentent à elle dans le cadre de Caux. Grâce à sa connaissance des langues et à ses talents de journaliste, jamais Silvia ne s'est trouvée à court d'emploi lors des rencontres internationales suivies par des milliers de participants du monde entier !

Le fait que les deux sœurs soient nées en Afrique et que l'héritage paternel soit africain a joué un grand rôle dans tout le parcours de vie de Silvia et de son aînée Margrit. Cette dernière, après ses études de médecine, a passé plusieurs décennies comme médecin en Afrique du Sud. Quant à Silvia, elle a été active pendant de longues périodes en Afrique du Sud, en Amérique du Sud, au Japon et en Corée. Elle y a accompli un travail de pionnier dans lequel ses connaissances journalistiques lui ont été très utiles. Une de ses amies d'Afrique du Sud écrit que Silvia était particulièrement appréciée pour deux qualités importantes : si elle en avait la possibilité, elle se montrait extraordinairement généreuse et répondait promptement à des besoins qu'elle voyait ou dont elle avait entendu parler. De plus elle était toujours prête à écouter les autres et à les aider à écouter la voix de Dieu. Elle parlait peu, mais ce qu'elle disait avait du poids. Après son décès, plusieurs amis ont rappelé cette générosité qui a permis de lancer de grandes actions en Afrique du Sud et en Amérique Latine.

Lorsqu'elles se sont retirées de la vie active, les deux sœurs ont décidé de partager un appartement à Lucerne. Silvia a alors accompagné sa sœur tout au long d'une pénible maladie jusqu'à son décès. Par la suite, Silvia a emménagé dans une maison pour personnes âgées et elle y recevait de nombreux visiteurs venus des pays où elle avait travaillé. C'est ainsi qu'une abbesse bouddhiste coréenne et un groupe de Sud-Africains ont été parmi ses derniers visiteurs. L'abbesse parlait de Silvia comme de sa "mère spirituelle" et racontait comment, alors qu'elle était pleine d'amertume envers les Japonais, Silvia l'avait aidée non seulement à se faire d'une Japonaise une authentique amie, mais encore à travailler pour la réconciliation entre les deux peuples.



Avec Silvia nous avons perdu une grande et fidèle amie et nous sommes très reconnaissants pour cette vie si riche.

*Pierre Spoerri, Zurich*